

Géopolitis - Bibliothèques numériques : faut-il tourner la page ?

Thème

Histoire, société, (géo)-politique

Public

Étudiants en journalisme, diplomatie, histoire, sciences politiques ou en relations internationales, écoles militaires, personnes intéressées par la politique, l'histoire et les relations internationales.

Thématique

Les bibliothèques dans le monde, la numérisation, l'évolution des sociétés, la sauvegarde du patrimoine culturel, l'histoire du livre, l'histoire des bibliothèques.

Contenu

Pour visionner l'émission de Géopolitis « Bibliothèques numériques : faut-il tourner la page ? », se rendre sur le site de l'émission <http://www.tsr.ch/emissions/geopolitis/>, cliquer sur « Retrouvez tous les dossiers » puis taper les mots « bibliothèques et numériques » dans la zone de recherche. Sélectionner l'émission « Bibliothèques numériques : faut-il tourner la page ? ».

Vous pouvez également accéder au site de l'émission Géopolitis en suivant le chemin suivant : www.tv5monde.com/info > L'actualité vue par les rédactions partenaires.

L'émission comporte quatre parties :

1. Le contexte (0'00 à 3'41)
2. Le reportage (3'42 à 8'00)
3. L'invitée : Claire Clivaz, coordinatrice du projet Humanités Digitales (8'01 à 13'37)
4. L'éditorial (13'38 à 15'30)

Objectifs

- **Objectifs communicatifs :**
 - Résumer un reportage.
 - Présenter un sondage d'opinion.
 - S'exprimer oralement sur des thématiques imposées.
 - Débattre en endossant un rôle.
- **Objectifs (socio-) linguistiques :**
 - Repérer des expressions utilisées dans un reportage.
 - Utiliser un vocabulaire relatif à l'expression de l'opinion.

- Répertorier un champ lexical.
 - Connaître et utiliser différents types de questions.
- Objectifs d'éducation aux médias :
 - Analyser la position d'un invité.
 - Déterminer le ton et analyser les propos d'un journaliste.
 - Analyser un éditorial.

Liste des activités

Les activités proposées portent sur l'émission dans son ensemble ainsi que sur son site Internet.

Les deux premières activités permettent aux apprenants de se familiariser avec la problématique et le sujet des reportages par la découverte du site de l'émission.

Les sept activités suivantes approfondissent la thématique en mettant l'accent sur la compréhension orale des reportages ainsi que sur l'analyse des sujets présentés.

Les deux dernières activités sont des activités de bilan. Les apprenants doivent développer une réflexion personnelle à partir des informations recueillies et des analyses faites lors des activités précédentes.

B2, C1 Situer les plus grandes bibliothèques du monde sur une carte.

Avant de visionner l'émission

B2, C1 Découvrir deux exemples historiques de bibliothèques.

Avant de visionner l'émission

B2, C1 Comprendre les points essentiels d'un reportage.

Le contexte

B2, C1 S'exprimer oralement sur des thématiques imposées.

Avant de visionner le reportage

B2, C1 Résumer le contenu d'un reportage.

Le reportage

B2, C1 Repérer des expressions précises dans un reportage.

Le reportage

B2, C1 Analyser et définir la position d'un invité.

L'invité

B2, C1 Analyser un éditorial.

L'éditorial

B2, C1 Relever un champ lexical.

L'éditorial

B2, C1 Débattre sur la thématique de l'émission en endossant un rôle.

L'ensemble de l'émission et du site Internet

B2, C1 Réaliser un sondage d'opinion.

L'ensemble de l'émission et du site Internet

B2, C1 Ressources pour aller plus loin.

Situer les plus grandes bibliothèques du monde sur une carte.

Niveaux

B2, C1

Avant de visionner l'émission

En groupe classe. Poser les questions suivantes aux apprenants pour introduire l'activité :

1. *Quelles sont, selon vous, les plus grandes bibliothèques du monde ?*
2. *Avez-vous déjà visité une bibliothèque célèbre ?*

Individuel en salle multimédia (ou à la maison en préparation au cours).

Consultez l'onglet « la carte » et répondez aux questions suivantes :

3. *Quelles sont les cinq plus grandes bibliothèques du monde ?*
4. *Quelles informations complémentaires peut-on trouver sur chacune de ces bibliothèques sous l'onglet « la carte » ?*

Correction en groupe classe à l'aide de l'onglet « la carte ».

Pistes de correction / Corrigés :

1. Réponse personnelle. Les apprenants connaissent peut-être la Bibliothèque du Congrès et la Bibliothèque nationale de France ou celle d'Alexandrie.
2. Réponse personnelle.
3. Les cinq plus grandes bibliothèques du monde sont : la Bibliothèque du Congrès à Washington, la Bibliothèque nationale de France, la Bibliothèque nationale allemande, la Bibliothèque d'État de Russie, la Bibliothèque nationale de Chine.
4. Informations complémentaires : **la Bibliothèque du Congrès** a été fondée en 1800 par le président John Adams. Elle renfermerait quelque 30 millions de livres. **La Bibliothèque nationale de France** est la troisième plus grande bibliothèque du continent européen après Moscou et Berlin et la cinquième au monde. Elle contient 15,3 millions d'ouvrages. **La Bibliothèque nationale allemande**, fondée en 1990 est basée à Francfort et à Leipzig et regroupe 17 millions d'ouvrages. Elle est aujourd'hui, en termes de nombre de volumes, la quatrième plus grande bibliothèque du monde. **La Bibliothèque d'État de Russie** a été nommée Bibliothèque Lénine d'État jusqu'à la chute de l'Empire soviétique. Elle est, avec ses 24,2 millions d'ouvrages la troisième plus importante bibliothèque du monde. **La Bibliothèque nationale de Chine** a été fondée en 1911. Elle est la deuxième plus importante bibliothèque du monde avec quelque 27 millions d'ouvrages archivés.

[Retour à la liste des activités](#)

Découvrir deux exemples historiques de bibliothèques.

Niveaux
B2, C1

Avant de visionner l'émission

Individuel ou en petit groupe, en salle multimédia (ou à la maison en préparation au cours).

Laisser les apprenants prendre connaissance des documents « ... au bibliobus dans la campagne française » et « la bibliothèque de l'usine » proposés par le site de Géopolitis sous l'onglet « vu du passé ».

Consultez ces documents et répondez aux questions suivantes :

1. Qu'est-ce qu'un bibliobus ?
2. Quelle était sa fonction ?
3. Combien coûtait l'emprunt d'un livre dans un bibliobus ?
4. Quel type d'ouvrages trouvait-on dans la bibliothèque d'une usine ?
5. D'après les témoignages récoltés dans le reportage, les employés des usines lisent-ils ?

Mise en commun à l'oral en groupe classe.

Pistes de correction / Corrigés :

1. Un bibliobus est une bibliothèque ambulante.
2. Sa fonction était d'amener et de prêter des livres dans toutes les communes d'un département.
3. Le prix était de 10 centimes par livre. Pour les livres scolaires, distribués par les bibliobus scolaires, le service était gratuit.
4. Il y avait surtout des ouvrages techniques et des ouvrages sur le commerce et la publicité pour la direction de l'usine. Il existait une bibliothèque de « loisirs », mais cela a été supprimé.
5. Les témoignages récoltés sont divergents. Certains employés n'ont pas le temps de lire ou ne s'intéressent pas à la lecture, mais la majorité des employés affirme néanmoins aimer lire et trouver du temps pour cette activité.

[Retour à la liste des activités](#)

Comprendre les points essentiels d'un reportage.

Niveaux
B2, C1

Le contexte

Individuel. Visionnez « le contexte » et répondez aux questions de l'activité 1.

Correction en groupe classe.

Pistes de correction / Corrigés :

1. a) L'évolution des bibliothèques.
2. b) 400 000 documents imprimés soit 45 millions de pages.
3. a) Ne contenait pas de livres, mais des tablettes d'argile.

4. c) Avec révolte.
5. b) Assurer la diffusion et la conservation des fonds des bibliothèques.

[Retour à la liste des activités](#)

S'exprimer oralement sur des thématiques imposées. Avant de visionner le reportage

Niveaux
B2, C1

En groupe classe. Noter au tableau les titres des trois parties du reportage :

1. Les plus anciennes, les plus grandes, les plus belles ?
2. Numérisation : bonne ou mauvaise nouvelle ?
3. Wikipédia : bibliothèque ou encyclopédie ?

Lancer une discussion autour de ces trois questions :

1. *Quelles bibliothèques anciennes connaissez-vous ? Sont-elles forcément plus belles que les nouvelles ?*
2. *À quoi sert la numérisation des livres ? Quels en sont les désavantages ?*
3. *Est-ce que Wikipédia est une encyclopédie ou une bibliothèque ?*

Rappeler quelques expressions de l'opinion :

- Je pense que, je trouve que, je crois que, il me semble que, à mon avis, à mon sens, quant à moi, personnellement, selon/pour moi, en ce qui me concerne, pour ma part, je considère que, je suis convaincu/e que, il est admis que, il paraît que, il est juste que, il est sûr que, etc.

Correction en groupe classe.

Pistes de correction/Corrigés :

Correction par le professeur. Vérifier : la capacité à présenter et défendre un point de vue à l'aide d'arguments et d'exemples pertinents, la capacité à nuancer et à justifier son propos, la clarté des arguments amenés, l'aisance et la spontanéité du discours, l'étendue et la justesse du lexique employé.

Réponse possible : « Selon moi, les bibliothèques anciennes ne sont pas forcément plus belles que les nouvelles. En effet, les réalisations récentes sont également splendides », « La numérisation des livres permet de sauvegarder des ouvrages anciens et de les mettre à la disposition du public. Il est sûr que le projet de Google est inquiétant pour les éditeurs, mais je suis néanmoins convaincu/e que les avantages sont plus importants que les désavantages. ».

[Retour à la liste des activités](#)

Résumer le contenu d'un reportage. Le reportage

Niveaux
B2, C1

En groupe classe. Visionner une première fois le document. Donner aux apprenants quelques conseils pour une prise de notes efficace.

Conseil pour une prise de note :

1. Ne pas tout noter ! Ne noter que ce qui vous semble important.
2. Utiliser des mots-clés, des abréviations.
3. Organiser vos notes en mettant en évidence les éléments importants par un changement de couleur ou un soulignement.
4. Trouver le système de prise de notes qui vous convient.

Écoutez le reportage et prenez des notes sur son contenu. Résumez oralement le contenu de chaque partie du reportage.

Mise en commun et correction en groupe classe

Pistes de correction / Corrigés :

1. Correction par le professeur.

Résumé possible : **Le premier document** parle tout d'abord de la plus importante bibliothèque du monde antique, la Bibliothèque royale d'Alexandrie qui disparut dans un incendie en l'an 30. La plus grande bibliothèque du monde est celle du Congrès à Washington avec 33 millions de livres, 13 millions de photos et 64 millions de manuscrits. En conclusion, on s'interroge sur la plus belle bibliothèque du monde. Plusieurs bibliothèques sont citées, la Bibliothèque du Vatican, par exemple. **Le deuxième document** aborde la thématique de la numérisation du livre et retrace sommairement l'évolution de ce phénomène. La Bibliothèque d'Oxford fut la première à participer au projet de numérisation de Google. Quelques années plus tard, le géant américain a conclu des accords avec la Bibliothèque nationale tchèque et avec l'Italie. Néanmoins, d'importants procès contre Google sont en cours. **Le troisième document** s'interroge sur le site Wikipédia. Souvent critiqué par rapport à la fiabilité de son contenu, le site collabore actuellement avec des musées comme celui du château de Versailles et quelques universités. Son succès est colossal avec près de 400 000 visiteurs tous les mois. Le document s'interroge sur le rôle de Wikipédia : bibliothèque ou encyclopédie ?

Pour une correction plus précise, se référer à la transcription du reportage.

[Retour à la liste des activités](#)

Repérer des expressions précises dans un reportage.

Niveaux

Le reportage

B2, C1

En groupe classe. Distribuer *l'activité 2* et visionner une deuxième fois le document.

Correction en groupe classe.

Pistes de correction / Corrigés :

1. Ligne n° 16 : Avoir l'embarras du choix.
2. Ligne n° 17 : Faire peau neuve.
3. Ligne n° 24 : Avoir du mal à s'y faire.
4. Ligne n° 25 : La très riche.
5. Ligne n° 27 : Mettre à la disposition de.

6. Ligne n° 32 : Être en cours.
7. Ligne n° 32 : L'heure est à.
8. Ligne n° 42 : Il n'empêche que.
9. Ligne n° 42 : En un clic.
10. Ligne n° 45 : Nous y voilà.
11. Ligne n° 47 : Faire état de.

[Retour à la liste des activités](#)

Analyser et définir la position d'un invité.

Niveaux

L'invité

B2, C1

Individuel. Visionner « l'invité ».

Définissez la position de l'invitée sur la numérisation des livres :

1. Est-elle favorable à la numérisation des livres ?
2. A-t-elle des craintes, des réticences ?
3. Relevez les termes et expressions utilisés par l'invitée qui permettent de définir son opinion par rapport à cette thématique.

Correction en groupe classe.

Pistes de correction/Corrigés :

1. Elle commence en donnant un point de vue très pragmatique, en affirmant que la numérisation est là et qu'il faut plutôt se poser la question des dangers et des risques de ce phénomène plutôt que de s'interroger pour savoir si c'est une bonne chose ou non. Par la suite, elle donne beaucoup d'arguments favorables à la numérisation, comme l'accessibilité au savoir, l'attitude beaucoup plus active du lecteur face au savoir, la possibilité de franchir les limites de la culture occidentale en étant en contact avec des ressources du monde entier et la mise en commun des savoirs.
2. Elle n'a pas vraiment de craintes ou de réticences. Elle souligne cependant qu'il faut encore trouver un moyen de valider le savoir sur internet et donner ainsi la possibilité à tout un chacun de déterminer la nature d'un document et sa fiabilité.
3. « Quelque chose d'extraordinaire se passe », « maintenant ce qui est fabuleux », « ça, c'est aussi une belle révolution », « on va vers le mieux ».

[Retour à la liste des activités](#)

Analyser un éditorial.

Niveaux

L'éditorial

B2, C1

En groupe classe. Introduire tout d'abord la notion d'éditorial auprès des apprenants :

1. Qu'est-ce qu'un éditorial ?
2. Dans quelle partie d'une émission télévisée ou d'un journal écrit est-il situé ?

Visionner et analyser « l'éditorial ».

3. *Quel est le sujet de cet éditorial ?*
4. *Quelle est sa problématique ?*
5. *Quel ton le journaliste utilise-t-il dans sa conclusion ?*
6. *Comment le journaliste interpelle-t-il le téléspectateur ?*

Pistes de correction/Corrigés:

1. Article de fond, commentaire, signé ou non qui exprime l'opinion d'un journaliste ou celle de la direction du journal.
2. L'éditorial se trouve en général au début dans la presse écrite et peut être à la fin dans une émission télévisée.
3. Le sujet de l'éditorial est le livre en tant qu'objet.
4. La problématique de cet éditorial peut être définie ainsi : quelle est la fonction de « l'objet » livre ?
5. Le ton du journaliste est humoristique et légèrement caustique. Il ajoute en effet une nuance à sa conclusion avec sa dernière phrase (« pas encore ! »). Sa conclusion n'est ainsi pas définitive et nous fait douter.
6. Il l'interpelle en s'adressant directement à lui : « Avez-vous remarqué » et en l'apostrophant « Avouez-le ».

[Retour à la liste des activités](#)

Relever un champ lexical.

Niveaux

L'éditorial

B2, C1

En groupe classe. Définir tout d'abord la notion de champ lexical avec les apprenants : un champ lexical est un ensemble des mots qui se rapportent à une même réalité.

Individuel. Visionner à nouveau « l'éditorial ».

Relevez le champ lexical :

1. *du toucher.*
2. *de l'odorat.*
3. *de la vue.*
4. *du livre.*

Pistes de correction/Corrigés :

1. toucher, caresser, soupeser.
2. sentir, l'odeur, le parfum.
3. contempler, voir, consulter.
4. Feuilletter, livre, lire, une collection, un éditeur, le papier, l'encre, la bibliothèque, un ouvrage.

[Retour à la liste des activités](#)

Débattre sur la thématique de l'émission en endossant un rôle.

Niveaux
B2, C1

L'éditorial

En groupe classe. Après avoir visionné l'ensemble de l'émission et consulté le site, les apprenants vont débattre en endossant un rôle.

Définir le sujet du débat

Définir ensemble le sujet du débat. Celui-ci doit être en lien avec la thématique de l'émission. Par exemple : « La numérisation des livres : bonnes ou mauvaises nouvelles ? ».

Définir les rôles

Distribuer *l'activité 3*. Définir ensemble les différents rôles et les distribuer entre les apprenants.

Préparation du débat

Chaque apprenant dispose de 15 minutes pour préparer son personnage. L'argumentation doit être enrichie d'exemples tirés de l'émission ou de connaissances personnelles.

Consignes pour le débat

Prenez la parole, mais en respectant le temps de parole de vos adversaires.

Soyez clair et précis.

Enrichissez vos arguments d'exemples.

Défendez votre opinion, mais en étant respectueux de celle des autres.

Respectez le rôle qui vous a été imparti.

Rappeler quelques expressions de l'opinion :

- Je pense que, je trouve que, je crois que, il me semble que, à mon avis, à mon sens, quant à moi, personnellement, selon/pour moi, en ce qui me concerne, pour ma part, je considère que, je suis convaincu/e que, il est admis que, il paraît que, il est juste que, il est sûr que, etc.

Individuel. Lancer le débat. Laisser les apprenants jouer leur rôle sans intervenir pendant la durée du débat. Durée possible du débat : 20 minutes.

Pistes de correction/corrigés :

Correction par le professeur. Vérifier : la capacité à présenter et défendre un point de vue imposé à l'aide d'arguments et d'exemples pertinents, la capacité à endosser un rôle et à s'y tenir, la capacité à nuancer et à justifier son propos, à s'opposer à un interlocuteur, la clarté des arguments amenés, l'aisance et la spontanéité du discours, l'étendue et la justesse du lexique employé.

[Retour à la liste des activités](#)

Réaliser un sondage d'opinion.

Niveaux

L'ensemble de l'émission et du site Internet

B2, C1

En groupe classe ou en petit groupe. Après avoir visionné l'ensemble de l'émission, consulté le site, les apprenants vont organiser et réaliser un sondage d'opinion sur la problématique de l'émission.

Le sondage peut être :

- commun à l'ensemble de la classe. Tous les apprenants participent à la réalisation d'un même questionnaire. La récolte des données se fait en petit groupe ou individuellement.
- différent selon les groupes. Chaque groupe réalise son propre sondage et s'organise pour récolter les données.

Consignes pour réaliser un sondage d'opinion

1. Définir l'objectif du sondage. Par exemple : « connaître l'opinion des gens sur la numérisation des livres ».
2. Définir le nombre de personnes à qui vous allez soumettre le sondage.
3. Définir les informations personnelles pertinentes à l'analyse du sondage (par exemple, l'âge, la profession).
4. Définir la méthode que vous allez utiliser pour analyser votre sondage (par exemple, tableau Excel, logiciel en ligne).
5. Déterminer le lieu où vous allez proposer votre sondage afin d'obtenir un panel varié de participants.
6. Rédiger au maximum 10 questions en maintenant un équilibre entre questions ouvertes et questions fermées.

Rappeler les différents types de questions :

Les questions fermées : Réponse par oui ou par non. Ex. : Êtes-vous favorable à la numérisation des livres ?

Les questions à choix multiple. La réponse est induite. Ex. : Préférez-vous consulter un ouvrage en ligne ou au format papier ?

Les questions semi-ouvertes : Ces questions commencent en général par un terme interrogatif du type : Où ? Quand ? Combien ? La réponse est brève et précise. Ex. : Combien de livres lisez-vous par semaine ?

Questions ouvertes à champ large : La réponse est détaillée et comporte des explications ou des justifications. Ex : Que pensez-vous de l'accord passé entre Google et la Bibliothèque X concernant la numérisation des livres anciens ?

Présentation et analyse des résultats en groupe classe.

Pistes de correction/corrigés :

Correction par le professeur. Vérifier : la capacité à réaliser et à analyser un sondage d'opinion, la capacité à synthétiser et à présenter le résultat d'un sondage, la clarté et la fluidité du discours.

[Retour à la liste des activités](#)

Ressources pour aller plus loin.

Niveaux
B2, C1

De nombreuses ressources bibliographiques et des références Internet sont disponibles sur le site de l'émission Géopolitis sous l'onglet « Les liens de l'Internet ».

Sites internet

Le site de Memoriav pour la préservation du patrimoine audiovisuel en Suisse <http://fr.memoriav.ch/>

Le site de l'Institut national de l'Audiovisuel (INA) <http://www.ina.fr/>

Le site du réseau des universités numériques de France <http://www.universites-numeriques.fr/>

Le site de l'université numérique francophone mondiale (UNFM) <http://www.unfm.org/>

Le site Google livres <http://books.google.fr/>

Le site de Gallica 2 <http://gallica.bnf.fr/>

Vidéos

Reportage « Google, un pavé sur le net » sur le site de la TSR, émission « Nouvo »

<http://www.tsr.ch/video/emissions/nouvo/431730-google-un-pave-sur-le-net.html#id=431730>

Différentes vidéos sur la numérisation des livres sur le site TSRinfo.ch

<http://www.tsr.ch/info/sciences-tech/3156957-google-ne-numerise-plus-les-archives-de-journaux.html>

Ouvrages

Jacquesson Alain, *Google Livres et le futur des bibliothèques numériques*, éd. Electre, Paris, 2010.

Polastron X. Lucien, *La grande numérisation. Y a-t-il une pensée après le papier ?*, éditions Denoël, Paris, 2008.

Comprendre les points essentiels d'un reportage

Activité 1 : Choisissez la réponse correcte aux questions suivantes :

1. Le reportage traite de...

- a) l'évolution des bibliothèques.
- b) la numérisation de livres prestigieux.
- c) le projet de numérisation des livres de Google.

2. Combien d'ouvrages contient la bibliothèque Gallica 2 ?

- a) 410 000 documents imprimés soit 45 millions de pages.
- b) 400 000 documents imprimés soit 45 millions de pages.
- c) 400 000 documents imprimés soit 35 millions de pages.

3. La première bibliothèque connue...

- a) ne contenait pas de livres, mais des tablettes d'argile.
- b) contenait des documents papyrus et des tablettes d'argile .
- c) contenait plus de 2000 ouvrages.

4. En Europe, comment a été perçu le projet de numérisation des livres de Google ?

- a) Avec crainte.
- b) Avec indifférence.
- c) Avec révolte.

5. « L'économie de la connaissance » signifie :

- a) Faire du profit au détriment de la culture.
- b) Assurer la diffusion et la conservation des fonds des bibliothèques.
- a) Assurer la sauvegarde d'un patrimoine intellectuelle.

Repérer des expressions précises dans un reportage.

Activité 2 : Écoutez le reportage et trouvez les expressions utilisées pour exprimer les idées suivantes.

1. Avoir beaucoup de possibilités :

.....
.....

3. Changer, se renouveler :

.....
.....

4. Rencontrer des difficultés à s'adapter à une nouvelle situation :

.....
.....

5. Qui est bien pourvu, qui possède des biens en quantité :

.....
.....

6. Rendre quelque chose accessible à quelqu'un :

.....
.....

7. Se dit d'un projet qui n'est pas terminé :

.....
.....

8. Le moment est venu :

.....
.....

9. Cependant, néanmoins :

.....
.....

10. En une seule utilisation de la souris :

.....
.....

11. Exprime l'idée qu'on a finalement atteint la destination, la situation que l'on envisageait :

.....
.....

12. Communiquer, faire connaître quelque chose à quelqu'un :

.....
.....

Débattre sur la thématique de l'émission en endossant un rôle.

Activité 3 : Définissez les intervenants du débat en remplissant le tableau suivant. Trouvez ensuite individuellement des arguments qui seront développés lors du débat.

Personnage n°	Nom	Âge	Profession	Pour ou contre	Autres informations

Arguments du personnage :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Transcription

Le contexte

5 Bienvenue sur Géopolitis.

Le terme même de bibliothèque on le trouve pour la première fois, en Grèce, au IV^e siècle avant Jésus-Christ. Le terme de numérisation, en tout cas dans le grand public, on l'enregistre pour la première fois dans une vallée de Californie, il y a à peu près 25 ou 30 ans. Il se trouve qu'en ce début du 21^e siècle l'improbable est en train de se produire : les bibliothèques du monde entier se numérisent, une page se tourne pour les bibliothèques. Une page ou plutôt, des milliers ou des millions. Un exemple : la bibliothèque de France, en 2010, a mis à disposition du public via sa bibliothèque en ligne Gallica 2, près de 400 000 documents imprimés, cela représente un peu plus de 45 millions de pages. Cela dit, numérisation oui, mais pourquoi, pour qui, pour quoi faire, pour relever quel défi ? Géopolitis décrypte ce moment, transmission du savoir, entre connaissances du passé et technologies de l'avenir.

Le passé, par exemple, c'est la toute première bibliothèque connue, même si elle n'en avait pas le nom, c'est une collection de tablettes d'argile, à Babylone, 2 000 ans avant Jésus-Christ. C'étaient, en fait, des inscriptions creusées avec un stylet dans de l'argile humide, le papyrus n'est venu qu'après ces tablettes.

Bien loin de Babylone, c'est Mountain View en Californie, le siège de Google et c'est de là-bas qu'est venue la tendance la plus forte à tout numériser. On a connu Google Print, rebaptisé ensuite Google Book Search. En fait, c'est en 2004 que le géant californien a vraiment débuté sa politique de numérisation massive de livres. D'abord, ceux tombés dans le domaine public, puis ceux qui sont encore couverts par les droits d'auteur. Tout ne s'est pas fait dans l'harmonie la plus parfaite. Aux États-Unis même, à Washington, on s'est livré à d'épiques batailles légales sur la notion de propriété intellectuelle. En 2008, tout cela s'est traduit par un accord, le Google Book Settlement qui s'engageait à créer un registre afin d'identifier et de rémunérer les ayants droit. Un accord qui vient d'être cassé par un juge de New York qui estime que ce texte n'est ni équitable ni raisonnable.

En Europe, à Paris entre autres capitales, on s'est d'abord insurgé contre cette colonisation technologique et intellectuelle venue d'outre-Atlantique. Mais force est de reconnaître, à présent, la puissance de Google, même si les procédures judiciaires continuent. Au niveau de l'Union européenne, à Bruxelles, on vient de prendre des décisions dans ce contexte où tout se mêle, le savoir, la technologie, la politique et le commerce. Au centre de ces décisions, la nécessité d'assurer la diffusion, mais surtout la conservation des prodigieux fonds de toutes ces bibliothèques. On appelle ce domaine, c'est nouveau, l'économie de la connaissance.

Le reportage

Les plus anciennes, les plus grandes, les plus belles ?

5 C'était la plus importante bibliothèque du monde antique, la Bibliothèque royale d'Alexandrie. Elle a fonctionné du III^e siècle avant Jésus-Christ jusqu'à la conquête de l'Égypte par Rome en l'an 30. La bibliothèque disparut dans les flammes. Plutarque écrit que c'est la faute de César qui aurait accidentellement déclenché un incendie général en mettant le feu à ses propres bateaux. 2000 années plus tard, on a ouvert à Alexandrie la nouvelle bibliothèque, la Bibliotheca Alexandrina, une très belle réalisation architecturale et aussi un hommage à sa prestigieuse grande sœur. La plus grande bibliothèque du monde, c'est celle du Congrès à Washington : 33 millions de livres, 13 millions de photos, 64 millions de manuscrits sur plus de 1 300 km de rayonnage. Dans cette bibliothèque, créée en 1800 et à laquelle Thomas Jefferson offrit les 6 487 livres de sa propre collection, on reçoit et on répertorie en 2011 quelque 22 000 articles, tous les jours.

15 Les plus belles bibliothèques du monde ? On a l'embarras du choix. Celle du Vatican vient de renaître après des années de travaux, la bibliothèque du British Museum a fait peau neuve en 1997, à Paris, en 1991, il y a 20 ans, on inaugurerait la TGB : la Très Grande Bibliothèque François Mitterrand. À chaque bibliothèque son histoire, son architecture et sa destinée.

20

Numérisation : bonne ou mauvaise nouvelle ?

25 On a eu bien du mal à s'y faire ! En 2005, la première grande bibliothèque à participer au projet numérique du géant américain Google, ce fut la très riche Bibliothèque d'Oxford, fondée en 1602. Philosophie de Google en Europe, les connaissances ne se trouvent pas sur le web, elles sont dans les livres ; c'est donc ce qu'il y a dans les livres qu'il convient de mettre à la disposition des internautes. 6 ans plus tard, les accords de numérisation se multiplient. Au cours des 2 premiers mois de l'année, Google a signé un accord avec la Bibliothèque nationale tchèque : on va numériser 200 000 ouvrages. 30 Autre accord avec l'Italie, Rome et Florence : 1 million de titres sont concernés. Après une période disons de réticence, voire de méfiance à l'égard de la grande firme de Mountain View et du reste des procès importants sont toujours en cours, et bien l'heure est désormais au partenariat avec, à la clé, des garanties sur la libre disposition du patrimoine, sur la conservation, sur la visibilité des contenus et aussi sur l'intérêt économique et financier pour l'état concerné comme pour le contribuable.

35

Wikipédia : bibliothèque ou encyclopédie ?

40 Cela fait 10 ans exactement que Wikipédia existe. Une encyclopédie en ligne, alimentée, corrigée par des bénévoles et souvent critiquée dans la mesure où elle ne serait pas totalement fiable. Il n'empêche, le succès de Wikipédia est colossal. En un clic, c'est un accès gratuit à près de 17 millions d'articles, en 250 langues, au dernier comptage. C'est ce qui fait la fierté du fondateur de Wikipédia, Jimmy Wales. Des chiffres encore, 400 millions de visiteurs vont tous les mois sur Wikipédia laquelle encyclopédie travaille désormais avec de plus en plus de musées comme celui du Château de Versailles, c'est tout récent et de plus en plus d'universités et aussi, nous y voilà, de plus en plus de bibliothèques : la Bibliothèque nationale de France, le British Museum, le Brooklyn Museum à New York. Une précision, les données statistiques dont fait état ici Géopolitis proviennent, non pas de Wikipédia, mais de l'Agence France-Presse, en date du 16 février de cette année. Quant au site de Géopolitis, vous le trouverez dans toutes les bonnes encyclopédies que vous soyez en Californie ou à 50 Alexandrie !

L'éditorial

5 Avez-vous remarqué qu'un livre n'a pas pour seule fonction d'être lu ? Bien sûr, c'est sa destinée, sa raison d'exister et c'est aussi son rôle social d'instruction ou d'évasion ou même de délasserment. Bien, mais un livre, voyez-vous, ça se touche, ça se caresse, ça se contemple, ça se soupèse et même, ça se sent. Avouez-le, vous connaissez des collections ou des éditeurs qui vous séduisent tout de suite ou alors vous rebutent carrément alors même que vous ne vous êtes pas encore livrés à la moindre étude du contenu. Un Gallimard n'a pas la même odeur de papier et d'encre qu'un Grasset, lequel ne se feuillette pas comme un Flammarion ou un Bernard Campiche, c'est suisse. On aime, à priori, le format 10 d'un Actes Sud et dans une bibliothèque on respecte aussi un ouvrage ancien parce qu'il a été touché, vu et consulté par plusieurs générations.

On ne sait si les objets inanimés ont une âme, mais les livres, eux, ont un parfum, celui de l'existence matérielle. Ce parfum, que l'on sache, ne se numérise pas ! Pas encore !